

„ qui exprime le vœu du peuple Brabançon
 „ sur les objets contestés par les novateurs ;
 „ elle est signée déjà par plus de quatre cens
 „ mille habitans de cette province , & par ceux
 „ même qui sont intéressés au nouveau sys-
 „ tème. Nous nous faisons un devoir de dé-
 „ poser d'abord entre vos mains ces monu-
 „ mens précieux , & nous continuerons à vous
 „ remettre successivement les signatures qui
 „ nous arrivent tous les jours par millier pour
 „ l'appui de la même cause. Nous avons tout
 „ lieu d'espérer que le vœu de tout un peu-
 „ ple engagera les novateurs , lorsqu'il leur
 „ sera connu , à se désister de leurs préten-
 „ tions ; qu'ils ne se couvriront point d'un ri-
 „ dicule dont l'histoire ne fournit point d'exem-
 „ ple , en s'opiniâtrant à vouloir asservir une
 „ grande nation au despotisme de leurs idées
 „ sous prétexte de la garantir d'une aristocra-
 „ tie odieuse , qui n'existe que dans leur ima-
 „ gination ; & que dans le cas contraire vous
 „ prendrez , Nosseigneurs , les mesures que vo-
 „ tre sagesse jugera convenables pour assurer
 „ le repos & la tranquillité publics.

Nous sommes avec le plus profond respect ,
 Nosseigneurs ,

Vos très-humbles , très-obéissans & très-
 dévoués serviteurs. H. van Hamme , L. Des-
 londes. — Bruxelles , le 17 Février 1790.

Le 10 de ce mois , M. le duc d'Aremberg
 fut conduit avec toute la pompe , due à son
 rang & à ses sentimens pour la patrie , sur la
 grand'place , où se trouverent tous les agrè-
 gés aux sermens : il y fut proclamé chef des
 sermens ; & on lui présenta le vin-d'honneur.
 On dit cependant que ce seigneur a refusé de